

Les berges du Rhône entre Sion et Aproz le dimanche 13 septembre 2009

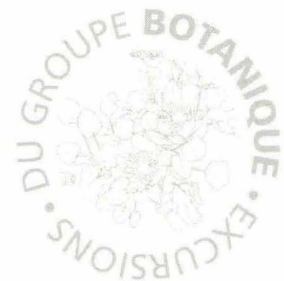
Le titre est ambitieux... car il met les berges au pluriel. Nous ne ferons finalement que la rive droite en un aller consciencieux sur le lit majeur et un retour rapide par la route de digue. La journée est automnale, quelque peu nuageuse, mais avec bien du soleil aussi. Nous sommes 17 participants à fouler le sable depuis le Pont des Ronquois à Sion. Nous notons d'abord une grande haie arborée avec des robiniers, peupliers, sureaux noirs et viornes obiers qui sépare le Rhône de la route. Traversant ce rideau, nous trouvons naturellement la clématite blanchâtre du côté sud. Au sol, de grandes feuilles de bardanes s'étalent parmi les calamagrostides épigéios et trois espèces d'armoises : l'absinthe, la vulgaire et la champêtre. C'est aussi le milieu privilégié pour le diplotaxis à feuilles tenues, une espèce d'origine méditerranéenne. La liste s'allonge avec des espèces des milieux secs et chauds de friche, décombres ou de lisière comme la morelle douce-amère, la ronce bleuâtre, le cirse des champs, le mélilot blanc, l'asperge officinale, la carotte sauvage et le chiendent intermédiaire. En lisière, les espèces arbustives se composent d'épine-vinette, de cornouiller sanguin, de fusain d'Europe, de plantules d'aulne blanchâtre et de peuplier : du blanc et du noir. A part la clématite, une autre liane s'installe : le houblon. Il y a aussi des exotiques : les onagres de Glaziou, les vergerettes du Canada et les solidages du Canada. Deux espèces de centaurées : la valaisanne côtoie la centaurée scabieuse. La présence du grémil officinal en fruits offre une fois encore la possibilité de parler des graines luisantes et décoratives, utilisées déjà au Néolithique. De pas en pas, de nouvelles espèces sont observées : la tanaisie commune, la saponaire officinale, le petit pigamon, l'épervière lisse (celle-ci sous-échantillonnée), le saule pourpre, l'argousier, la bourdaine et l'odontites jaune. A notre stupeur, une surface de 10 m² est envahie de petits exemplaires d'ambrosie. Et nous voilà tous à quatre pattes pour ramasser ces tiges avant que les fruits ne se propagent... remplissant l'équivalent d'un sac de 10 litres. Nous pique-niquons à l'ombre ou au soleil selon nos exigences, assis dans le sable, et cela donne un air de vacances maritimes. Attentifs autant aux herbes qu'aux arbres, nous notons la présence

de peuplier tremble, de chêne et de merisier. Sur les enrochements, sont installés des molinies, des roseaux et quelques buddleias. Dans le sable une chénopodiacee peu commune qui aime les endroits salés, mais non indigène : la soude (*Salsola ruthenica*) en au moins mille exemplaires jusqu'au pont d'Aproz. Une autre espèce exotique nous interpelle : une clématite à fleurs jaunes, la clématite de Tangut, qui occupe une surface de 5 m² en lisière. Pour les indigènes, il y a encore de la scabieuse à trois étamines et de la gypsophile rampante.

Au bord du chemin de retour par la digue, nous observerons encore dans les haies les grandes tiges des consoudes rudes, une ancienne espèce fourragère d'origine caucasienne. Ainsi, même en ayant parcouru qu'une seule rive, nous avons découvert une moisson d'espèces, certaines bien exotiques, qui nous rappellent que le brassage des espèces est en pleine expansion.

Jacqueline Détraz-Méroz

Liste des participants : Renée Burri, Sylvie Nicoud, Béatrice Murisier, Bernard Schaetti, Paola Muzzetto, Catherine Polli, Konrad et Thérèse Teichmann, Mauro Genini, Régine Bernard, Paulette et Roger Giamberini, Joelle Fazzari et Jean-Luc Poligné, Jean-François Burri, Gisèle Weber et Jacqueline Détraz-Méroz.



Activités du Groupe entomologique Orthoptères et autres invertébrés du coteau du Mont Rosel Samedi 19 septembre 2009



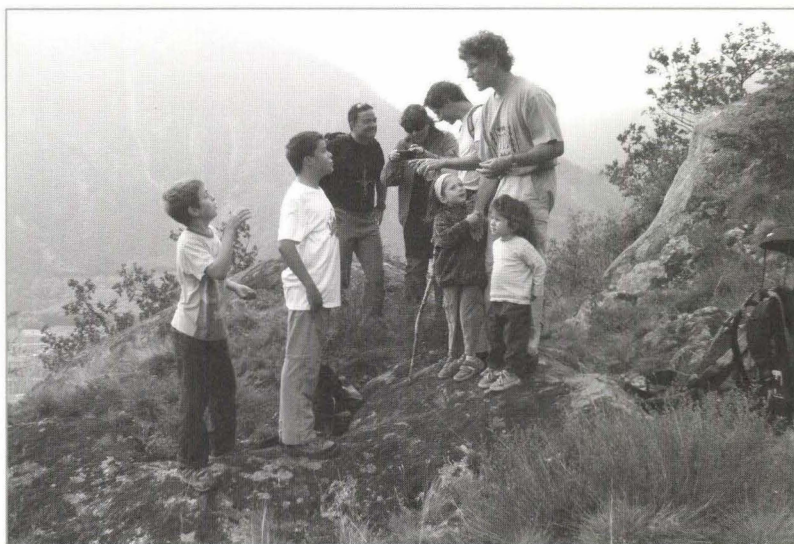
C'est un petit groupe constitué de quatre enfants et de leurs parents qui se retrouve au pied du Mont Rosel, au bord des étangs du même nom, point de départ de cette excursion entomologique familiale. Le site humide, réserve de Pro Natura, est encore dans l'ombre et peu de choses bougent, si ce n'est l'une ou l'autre grenouille rieuse débusquée par les enfants. Nous nous mettons en chemin en empruntant les berges du Rhône. Les premiers rayons du soleil déclenchent déjà l'une ou l'autre stridulation parmi les criquets. Une cicindèle champêtre s'envole, est capturée, puis examinée sous toutes ses coutures. Nous cherchons en vain sa cousine la cicindèle hybride, habituellement bien présente sur les berges sablonneuses du Rhône.

Après avoir traversé la route, nous cheminons dans une forêt agrémentée de nombreux châtaigniers, avant de monter dans les pelouses steppiques du coteau. Papillons, criquets, sauterelles, mantes religieuses et argiope fasciées agrémentent notre balade pour le plus grand plaisir des enfants.

Les pentes du Mont Rosel sont bien connues pour abriter la mythique magicienne dentelée (*Saga pedo*). C'est ici que la plupart des entomologistes, désireux de l'observer, viennent la chercher. Cette géante parmi les sauterelles (elle peut atteindre 75 mm de long) ne se trouve en Suisse que localement dans certaines prairies sèches de la région du coude du Rhône (entre Dorénavant-Salvan et Iséables) et près de Coire. Elle possède la particularité de se reproduire par parthénogenèse (les œufs pondus par la femelle se développent sans avoir été fécondés par un mâle). Les mâles de cette espèce sont d'ailleurs restés inconnus en Europe occidentale jusqu'à ce qu'une observation soit réalisée sur le coteau du Mont Rosel en 2005 par un entomologue bernois!

Nous nous mettons donc en quête de la fameuse Saga... Après moins d'un quart d'heure de recherches, un exemplaire est découvert ! (ce qui est remarquablement rapide pour cet insecte doté d'une rare maîtrise du camouflage dans les herbes). Les enfants, admiratifs, ont tout le loisir de se familiariser avec la magicienne, qui malgré sa taille imposante est tout à fait inoffensive (elle ne mord pas, contrairement à la grande sauterelle verte par exemple), du moins pour nous !

Après une petite pause pique-nique bien



Le groupe en pleine causerie entomologique sur l'arête des Follatères.

PHOTO SABINE FOURNIER

méritée, nous arrivons sur l'arête des Follatères, où un vent à décorner les bœufs nous accueille. Nous arpentons tout de même les roches moutonnées, provoquant l'envol des oedipodes aux ailes colorées. Nicolas et Joshua capturent un jeune lézard vert.

Sur le chemin du retour, le groupe a encore l'occasion de s'émerveiller devant deux mâles d'érésés noirs qui, avec leur abdomen rouge vif doté de points noirs et leurs pattes annelées de blanc, figurent parmi nos plus belles araignées.

Participants :

Joshua et Alexandre Besson,
Nicolas, Catherine et Philippe Vouilloz,
Claire, Erine, Sabine et Jérôme Fournier.

INVERTÉBRÉS OBSERVÉS :

Orthoptères : magicienne dentelée (*Saga pedo*), phanéroptère porte-faux (*Phaneroptera falcata*), denticelle cendrée (*Pholidoptera griseoaptera*), denticelle chagrinée (*Platycoleis albopunctata*), grillon d'Italie (*Oecanthus pellucens*), oedipode turquoise (*Oedipoda coerulescens*), oedipode rouge (*Oedipoda germanica*), criquet italien (*Calliptamus italicus*), criquet des genévriers (*Euthystira brachyptera*), criquet des jachères (*Chorthippus mollis*), criquet duettiste (*Chorthippus brunneus*).

Mantoptères : mante religieuse (*Mantis religiosa*).

Coléoptères : cicindèle champêtre (*Cicindela campestris*), grand staphylin (*Staphylinus olens*).

Lépidoptères : piéride de l'Ibérie (*Pieris manii*), piéride du chou (*Pieris brassicae*), souci (*Colias crocea*), fluoré (*Colias alfacariensis*), vulcain (*Vanessa atalanta*), vanesse des chardons (*Vanessa cardui*), faune (*Hipparchia statilinus*), petit nacré (*Issoria lathonia*), thécla du bouleau (*Thecla betulae*), azuré de la bugrane (*Polyommatus icarus*), azuré bleu-nacré (*Polyommatus coridon*), chenille de sphinx de l'euphorbe (*Hyles euphorbiae*).

Gastéropodes : escargot de Bourgogne (*Helix pomatia*), escargot à bord brun (*Cepaea nemoralis*), hélice lampe (*Helicigona lapicida*), hélicelle blanche (*Xerolenta obvia*), clausilie lisse (*Cochlodina laminata*), bulime quadridenté (*Jaminia quadridens*).

Araignées : érésé noire (*Eresus niger*), argiope fasciée (*Argiope bruneehi*).

Jérôme Fournier